

## TIR FÉDÉRAL EN CAMPAGNE À COSSONAY

## Soixante tireurs ont participé

**COSSONAY** Le week-end passé a eu lieu le Tir Fédéral en Campagne. Cette année, c'est la société du Tir Franc de Cossonay, présidée par Alain Bachmann, qui se chargeait de l'organisation, en vertu du tour-nus prévu avec les communes de Grancy et de Chavannes-le-Veyron. Cette manifestation, organisée au niveau national, est soutenue par la Confédération. Ainsi, nul besoin d'être licencié pour pouvoir tirer ce jour là, et chaque citoyen(ne) suisse peut se rendre au stand et s'essayer gratuitement au tir à 300m sur cible B.

Quelle que soit l'arme d'ordonnance choisie – le mousqueton, le FASS 57 ou le FASS 90 – le programme est le même: 18 coups sur cette cible verdâtre de style camouflage, au centre de laquelle se trouve une vague silhouette de buste en vert plus foncé, d'environ 45 cm de large pour 50 de haut. Obtenir une distinction n'est donc pas une mince affaire, et pourtant les statistiques annoncent que 60% des participants et participantes en obtiennent une. Sachant que le Tir Fédéral en Campagne est la plus grosse ma-



Alain Bachmann, président du Tir Franc, Laurent Chapuis, moniteur jeune tireur, Elodie Bovey, jeune tireuse, Olivier Bonzon, Pierre Bernhard, membre honoraire et Jean-Paul Habegger, vice-président du Tir Franc. PHOTO S. RAYNAUD

nifestation de tir au monde, on est en droit de penser que ce pays regorge de fines gâchettes.

C'est un rapport fédéral dans le courant des années 1850 qui est un peu à l'origine de cette tradition bien suisse. Son constat selon lequel «seuls 15% des coups tirés sur une distance moyenne de 300m touchaient la cible-mannequin, 85%

passaient à côté du but» a amené à la création des tirs obligatoires, qui se pratiquent encore de nos jours. Les Tirs en Campagne sont d'abord cantonaux à partir de 1879, et il faudra attendre 1926 pour que tous les cantons y participent. Pour ce qui était donc la nonantième édition au complet, la place de tir 14, à savoir le stand de Cossonay, a accueilli une

soixantaine de tireurs. Si l'utilisation d'armes à feu ne tolère aucune approximation quant à la sécurité, l'ambiance était tout de même bon enfant une fois les tirs exécutés. Et en bonne tradition suisse, qui plus est en terre vaudoise, c'est autour d'un bon verre que l'on fait et refait le Tir en Campagne 2016. ■

STÉPHANE RAYNAUD

## WORLD BIKE TOUR - JONAS GOY

## «On a frôlé la cata»

**DÉFI CYCLISTE** Le cycliste de Romainmôtier poursuit son défi (www.jonasmotier.ch) commencé à Vidy le 2 avril. Son objectif? Batre un record inscrit au Guinness Book, celui de parcourir 29'000km en moins de 106 jours.

Au moment où ces lignes sont rédigées, Jonas a Brisbane en ligne de mire, le terme de son étape australienne, avant un crochet en Nouvelle-Zélande. Le moral est toujours là, les kilomètres s'additionnent les uns aux autres. Et pourtant, on a frôlé la catastrophe le 8 mai. Voilà ce qu'il écrit sur son blog: «Sur un passage à niveau, une voiture ne m'a pas vu et m'a déconcentré. Je suis tombé! Le genou et la hanche ont pris un coup. Après les premiers soins, je suis reparti sur mon vélo hier. Hélas, une tempête m'a stoppé dans mon

élan. En forçant sur mon genou, j'ai commencé à avoir mal au ménisque. Aujourd'hui, je fais des analyses chez le médecin pour y voir plus clair.»

La doctoresse du Olympic Park Sports Medicine Center de Melbourne l'a rassuré, l'IRM ayant décelé une inflammation entre deux parties de la rotule. Dès lors, piscine, fitness et physiothérapie ont constitué le programme quotidien de Jonas. Le 18 mai, il a effectué un test positif sur bicyclette. Deux jours plus tard, il a repris confiance après une sortie sur route de 50 km. Il en a aussi profité pour effectuer des réparations sur son vélo avant de repartir le 23 mai. Et le record, qu'en est-il? Le rêve de Jonas ne s'est pas envolé à cause de cette pause forcée, le règlement permet-



Jonas Goy (au centre) au Olympic Park Sports Medicine Center de Melbourne. DR



tant un arrêt d'une quinzaine de jours.

Après deux jours de route «à fond», une routine s'est installée entre Jonas et son équipe: entre des tranches kilométriques déterminées, tout risque est prévenu par de la glace et des massages quatre fois par jour. Les étapes alternent entre lon-

gues lignes droites, reliefs un peu «casse-pattes», pluie et bourrasques défavorables jusqu'au moment où «super, le vent a tourné hier soir, il me porte. Mon genou tient. L'aventure continue et le record reste mon objectif!», précise-t-il le 29 mai. Donc, tout est bien... ■

CLAUDE-ALAIN MONNARD